

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 97 (2004)

Artikel: L'église paroissiale Notre-Dame de Martigny : synthèse de l'évolution architecturale, de l'édifice romain à la cathédrale paléochrétienne et du sanctuaire du Moyen-Age à l'église baroque
Autor: Faccani, Guido
Kapitel: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-836122>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTRODUCTION

Avant l'an 100 après J.-C., un premier bâtiment profane fut construit à l'emplacement de l'actuelle église paroissiale Notre-Dame-des-Champs de Martigny (VS). Depuis, les constructions se sont succédé sans interruption, attestant une utilisation permanente – quoique variable – des lieux. Un ensemble de bâtiments profanes gallo-romains a servi de berceau au premier sanctuaire chrétien établi au IV^e siècle, ce qui en fait un des plus anciens de Suisse. Le présent texte est un résumé des résultats des investigations archéologiques et une esquisse des grandes lignes de l'histoire des constructions¹. Il a fallu renoncer ici aux descriptions détaillées. L'exposé des sources et de l'histoire du site est suivi d'une présentation des vestiges matériels articulée selon les sept phases principales I à VII, avec leurs étapes secondaires respectives (Ia, Ib, etc.).

La restauration de l'église paroissiale Notre-Dame de Martigny commencée en novembre 1990 prévoyait notamment l'installation d'un chauffage dans le sol, et par conséquent une intervention en profondeur. Mais personne ne pouvait alors se douter de l'ampleur des vestiges qui allaient être mis au jour, témoins d'une histoire mouvementée. Après le démontage du revêtement le plus récent, il a suffi d'enlever quelques centimètres de remblai pour faire apparaître les couronnements des murs d'un bâtiment plus ancien, déjà repérés superficiellement lors de la restauration de 1931. Une fouille archéologique a donc été entreprise (planche 1, 2, 3), conduite par Hans-Jörg Lehner, de Sion. À l'extérieur de l'église, les investigations n'ont été poursuivies qu'aux endroits menacés par une intervention pour les travaux de restauration. L'activité de fouille a été notablement compliquée par les nombreuses sépultures. Au total, plus de 1150 tombes ont été découvertes, qui couvrent une fourchette chronologique de 1500 ans. Les squelettes recueillis ont été confiés à Andreas Cueni, de Kriens, pour une première détermination anthropologique.

En 1992, l'interruption des travaux pour la pose du nouveau sol a eu de lourdes conséquences pour la suite des investigations archéologiques. Les murs et les profils qui ont été maintenus ont empêché l'extension de la fouille en des endroits parfois importants. En revanche, la construction d'une crypte archéologique et la volonté de conserver autant que possible les vestiges matériels ont permis de résoudre encore certains problèmes essentiels après l'achèvement des travaux sur place. Ainsi, les chercheurs des générations à venir auront également les moyens de trouver des réponses à leurs questions. Dans la nouvelle crypte archéologique, Hans-Jörg Lehner a encore effectué des sondages auxquels il m'a associé dès 1994. En 1996, François Wiblé, archéologue cantonal, précisa certains points concernant les phases gallo-romaines. Puis dès 1997, après que Hans-Jörg Lehner eut malencontreusement abandonné sa carrière d'archéologue médiéviste, j'ai repris la documentation, procédant à quelques interventions ponctuelles pour tenter de résoudre les questions en suspens. Les travaux ont été suivis par Charles Bonnet en qualité d'expert désigné par l'Office fédéral de la Culture².

1 Le présent résumé de l'histoire architecturale de l'église paroissiale de Martigny se fonde sur ma thèse, actuellement en voie d'achèvement, *Martigny, Notre-Dame. Römischer Gebäudekomplex, spätantike Bischofskirche, Pfarrkirche*. Celle-ci expose l'ensemble de l'histoire de l'édifice en mettant l'accent sur les premières constructions religieuses, des IV^e, V^e et VI^e siècles. L'essentiel de la problématique est centré sur l'histoire du premier siège épiscopal du Valais, sur l'évolution du site habité d'Octodurus/Martigny et sur les plus anciennes églises, car c'est sur ces questions que l'apport des recherches archéologiques a été le plus substantiel. Le texte original allemand a été traduit par Laurent Auberson, que je remercie de sa précieuse collaboration.

2 Les fouilles ont été financées par le canton du Valais, la Confédération et la Commune de Martigny. L'élaboration a été soutenue par le canton du Valais et par un don de la Fondation Nægeli à Zurich. Durant toutes ces années, j'ai pu bénéficier de l'appui et des conseils critiques de plusieurs personnes; qu'elles en soient ici remerciées, notamment Alessandra Antonini, Claude-Éric Bettex, Charles Bonnet, Jacques Bujard, Caroline Doms, Marlies et Guido Faccani, Hans-Jörg Lehner, Hans-Rudolf Meier, Beyram Murati, Olivier Paccolat, Michel Pignolet, Hans Rudolf Sennhauser, Yvonne Tissot, Oliver Wagner, François Wiblé, et tous les autres amis et collègues non nommés. Je dédie cette étude à ma femme, Stefanie Faccani-Baumann et à nos enfants Leo et Pia, dont la présence durant ces longues et parfois pénibles recherches a été pour moi source de réconfort et d'équilibre.